

une mobilisation plus faible que le 19 mars

10-13 minutes

14,5 % des enseignants du 1er degré ont participé au mouvement de grève du 4 avril 2019 contre la "loi Blanquer", selon le ministère de l'Éducation nationale. Le taux chez les enseignants, tous degrés confondus, est de 9 %, 7 points de moins que le 19 mars dernier. Néanmoins, pour Francette Popineau, du Snuipp-FSU qui a appelé à la grève, "le mouvement ne faiblit pas, il y a une forte mobilisation dans certains endroits", notamment dans les académies de Paris, Nantes, la Réunion ou la Guadeloupe. À Paris, le Snuipp a compté 7 500 manifestants, la préfecture 5 800.



7 500 personnes ont participé à la manifestation parisienne ce 4 avril, selon le Snuipp Snuipp (twitter)

Le Snuipp-FSU prévoyait une "forte mobilisation" des enseignants ce 4 avril 2019, en réponse notamment à l'[appel](#) de plusieurs organisations syndicales (Snuipp-FSU, Snés-FSU, Snep-FSU, Snuep-FSU, Fnec-FP-FO, CGT, Sud) pour "obtenir l'abandon du projet de loi Blanquer". Le syndicat majoritaire dans le premier degré annonçait ainsi un enseignant du 1er degré sur quatre en grève.

Néanmoins, selon les chiffres du ministère de l'Éducation nationale

communiqués en milieu de matinée, celle-ci n'est, nationalement, pas aussi importante que prévu, avec un taux de gréviste de 9 % chez les enseignants. Précisément : 14,5 % des enseignants du 1er degré et 4,1 % du second degré. La moyenne du taux de grévistes chez tous personnels de l'Éducation nationale est de 7,5 %. La mobilisation de ce 4 avril est ainsi plus faible que celle du 19 mars où 16 % des enseignants étaient en grève ([lire sur AEF info](#)), selon le MEN. Le 30 mars 2019, un mouvement contre la loi Blanquer avait mobilisé 36 000 personnes partout en France ([lire sur AEF info](#)), selon le ministère de l'Intérieur.

37 % des professeurs des écoles en grève à Paris

Toutefois, certaines académies se sont fortement mobilisées (retrouvez plus bas les chiffres de plusieurs académies). Ainsi, à Paris, 37 % des professeurs des écoles étaient en grève. Selon le Snuipp-FSU, ce sont 230 écoles parisiennes qui étaient fermées ce jeudi. La Réunion est l'académie qui a connu le plus fort taux de grévistes (31 % dans le 1er degré). Les académies de Nantes et de Versailles ont également connu une forte mobilisation enseignante, avec près de 28 % de grévistes chez les professeurs des écoles.

À Paris, la manifestation a réuni environ 7 500 personnes selon le Snuipp, et 5 800 selon la préfecture. Le 30 mars, ils étaient entre 6 500 (préfecture) et 8 000 (Snuipp).

La mobilisation porte ainsi principalement contre certaines dispositions du projet de loi "pour une école de la confiance" ([lire sur AEF info](#)), telles que la création des EPLESF et l'instruction obligatoire à 3 ans (le financement public des écoles maternelles privées en particulier). La réforme du lycée et du baccalauréat ainsi que le projet de loi pour la transformation de la fonction publique ([lire sur AEF info](#)) font également partie des protestations des personnels mobilisés.

"La mobilisation ne faiblit pas " (Francette Popineau, Snuipp)

Francette Popineau, secrétaire générale du Snuipp, se félicite ainsi de la mobilisation "importante", notamment au sein du cortège parisien : "Le mouvement ne faiblit pas, et l'on a réussi à mobiliser les enseignants et les familles trois fois sur un temps assez court. Le ministère joue avec les chiffres. Un tiers des écoles sont fermées à Paris, il y a aussi une forte mobilisation dans certains départements. Si la mobilisation est d'une importance diverse sur le

territoire, c'est parce que des départements privilégient d'autres formes, telles que la nuit des lycées ou des occupations d'écoles", déclare-t-elle à AEF info.

Selon la syndicaliste, "la loi 'Blanquer' ne répond pas aux préoccupations, pire : elle en ajoute d'autres, comme la concurrence avec le privé ou la création des EPLESF dont on ne voit pas trop ce que c'est ni en quoi ils vont améliorer la réussite des élèves".

Interrogé sur cette journée de mobilisation lors des questions au gouvernement du Sénat, ce 4 avril, le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Jean-Michel Blanquer, a déclaré : "Je prends cette mobilisation au sérieux mais je voudrais que le débat d'idées se fasse sur le réel", sous-entendant que les enseignants manifestent à partir de "bobards", comme il l'a indiqué à plusieurs reprises ces derniers jours. Dans une lettre envoyée aux directeurs d'école le 2 avril, Jean-Michel Blanquer a ainsi réaffirmé l'importance des directeurs d'école ainsi que celle du conseil d'école dans la mise en place des EPLESF ([lire sur AEF info](#)).

Le CHSCT du MEN demande l'abandon de la réforme du lycée

Dans un communiqué du 3 avril 2019, la FSU informe que le CHSCTMEN du 1er avril a abordé la question des réformes du lycée et du baccalauréat. L'organisation, écrit-elle, a exposé "l'ensemble des risques psychosociaux inévitables qui découlent des réformes, des méthodes employées et du rythme choisi". Le CHSCT a adopté deux avis : la mise en œuvre, avant toute réforme, d'une "véritable prévention primaire" ; l'abandon de la réforme du lycée et du bac.

la mobilisation Dans les académies

Paris. Le taux de grévistes des enseignants du premier degré est de 37,13 % dans l'académie de Paris. Il est de 5,92 % pour les enseignants du second degré et 14,59 % pour l'ensemble des enseignants.

Versailles. 27,16 % des personnels sont en grève dans le premier degré, selon le rectorat. Ils sont moins nombreux dans le second degré : 7,58 % dans les collèges, 7,83 % dans les lycées généraux et technologiques et 3,11 % dans les lycées professionnels.

Créteil. L'académie n'a pas souhaité communiquer de chiffres.

La Réunion. C'est l'académie au plus fort taux de grévistes enseignants puisque, selon le rectorat, à 10 heures, il était de 20,7 %, tous niveaux confondus. Il atteint 31,1 % dans les écoles, 10,9 % dans les collèges et 5,1 % dans les lycées.

Nantes. Le rectorat enregistre un taux de grévistes de 28,6 % dans le premier degré, et de 4,1 % dans le second degré. Après un rassemblement devant le rectorat, à 8 heures ce matin, une assemblée générale s'est déroulée à 9h30 la faculté de pharmacie. Une manifestation départementale s'est déroulée à partir de 11h30, dans le centre-ville de Nantes. Devant la préfecture, les manifestants se sont arrêtés et agenouillés. Des lycéens ont également pris la parole lors de ce rassemblement. À 16h30, un rassemblement était prévu devant la permanence du sénateur (PS) Yannick Vaugrenard. Samedi dernier à Nantes, la manifestation de parents et d'enseignants avait mobilisé environ 2 500 personnes.

Guadeloupe. Le taux de participation à la grève des enseignants est, selon le rectorat, de 19,5 % dans le 1er degré et de 5 % dans le second degré.



Un à deux milliers d'enseignants ont défilé à Bordeaux ce 3 avril.

| *Snuipp-FSU Gironde (page Facebook)*

Bordeaux. Le rectorat enregistre ce jeudi en fin de matinée 11,34 % de grévistes dans les écoles et 2,44 % dans les collèges et lycées. En centre-ville, un petit millier de personnes - 2 500 selon les syndicats - a défilé ce matin contre le projet de loi Blanquer. Ils étaient 2 000 dans la rue samedi 30 mars selon le Snuipp-FSU Gironde.

Poitiers. Dans l'académie voisine, le nombre de grévistes était un peu plus élevé : 16,12 % dans le primaire et 3,98 % dans le second degré. Mais les manifestants moins nombreux dans les rues : 200 selon le quotidien régional *La Nouvelle-République*.

Lyon. Selon le rectorat, le taux de grévistes dans l'académie est de 10,8 % chez les enseignants du 1er degré et 4,4 % chez ceux du second degré.

Lille. Le rectorat de Lille dénombre jeudi matin 8,76 % d'enseignants grévistes dans le premier degré et 3,45 % dans le second degré.

Amiens. Selon le rectorat d'Amiens, 4,87 % des enseignants

participent au mouvement de grève ce jeudi, avec une mobilisation plus élevée dans le premier degré (5,31 %).

Aix-Marseille. Le taux d'enseignants grévistes dans cette académie est de près de 4 points en dessous de la moyenne nationale, à 5,2 %, selon les chiffres communiqués par le rectorat, avec une participation plus importante dans le premier degré (8,6 %) que dans le second degré (1,64 %). Environ 500 personnels de l'éducation nationale, essentiellement du premier degré, ont manifesté jeudi matin à Marseille, rapporte à AEF info le Snes-FSU Aix-Marseille qui appelait surtout à une journée d'actions dans les établissements. Le Snuipp 13 avance le chiffre d'un professeur des écoles sur quatre en grève dans les Bouches-du-Rhône.

Nice. Le rectorat dénombre 10,52 % d'enseignants grévistes dans le premier degré, 2,44 % dans les collèges, 2,57 % dans les lycées généraux et technologiques et 2,73 % dans les lycées professionnels.

Orléans-Tours. Le taux de grévistes, selon le rectorat, est de 4,7 % dans le 1er degré et de 2,4 % dans le second.

Rennes. Dans l'académie de Rennes, 9,76 % des enseignants du premier degré étaient en grève aujourd'hui ; ils étaient 3,58 % dans le second degré.

Dijon. Le taux de grévistes, dans l'académie de Dijon, est de 9,42 % dans le premier degré et de 2 % dans le second degré.

Toulouse. Quelque 200 enseignants ont bloqué l'accès au rectorat de Toulouse pendant un peu plus de quatre heures dans la matinée de ce jeudi. Les forces de l'ordre présentes ne sont pas intervenues, contrairement à la semaine dernière ([lire sur AEF info](#)). À 14 heures, un cortège formé de plus d'un millier de personnes a défilé dans les rues du centre de Toulouse, selon le Snuipp-FSU de la Haute-Garonne. Le syndicat annonce également que la fermeture de 60 écoles dans le département et 40 % de grévistes. De son côté, le rectorat de Toulouse relève une participation à la grève de 7,4 % dans l'ensemble de l'académie dont 11,7 % dans le premier degré et 4 % dans le second degré.

Montpellier. À Montpellier, 300 enseignants ont défilé les rues, selon [France 3 Occitanie](#). Le rectorat indique 11,1 % de grévistes

chez les professeurs des écoles.

Nancy-Metz. Le taux de grévistes dans l'académie est de 4,76 % chez les personnels enseignants : 6,02 % chez les professeurs des écoles, 3,09 % en collèges, 2,38 % en lycées et 2,68 % en lycées professionnels.

Reims. Le rectorat enregistre un taux de grévistes de 6,16 % dans le premier degré, et de 4,48 % dans le second degré.

Strasbourg. 4 % des enseignants du 1er degré étaient en grève, selon le rectorat. L'intersyndicale mobilisée dans le Bas-Rhin a appelé à se rassembler place Kléber à Strasbourg à 17 heures. À l'occasion d'un stage "mouvement" à Colmar, le Snuipp-68 (Haut-Rhin) a pointé lors d'un point presse ses inquiétudes au sujet du projet de la loi Blanquer : la concertation préalable à la création d'EPLESF, le coût de l'instruction obligatoire dès 3 ans pour les communes rurales (privé sous contrat), l'instauration d'un "devoir d'exemplarité", ainsi que "l'utilisation d'étudiants en M1 comme moyens de remplacement".